

Dimanche 3 février 2019 – 3^{ème} dimanche ordinaire - C



1^{ère} lecture : « Je fais de toi un prophète pour les nations » (Jr 1, 4-5.17-19)

Psaume : **Sans fin, je proclamerai ta justice et ton salut**

2^{ème} lecture : « Ce qui demeure aujourd’hui, c’est la foi, l’espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c’est la charité » (1 Co 12, 31 – 13, 13)

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Luc, 4,21-30

« Jésus, comme Élie et Élisée, n’est pas envoyé aux seuls Juifs »

Homélie du Père Jean-Bruno Durand, jésuite, l’église St-Ignace (Paris 6^e)

1. Dans cet épisode à la synagogue de Nazareth, saint Luc nous donne comme un résumé de tout son évangile. Nous avons entendu le début la semaine dernière, et ce dimanche, nous entendons la suite. Avec deux parties en fort contraste.

Tout d’abord, l’accomplissement de la prophétie d’Isaïe. Aujourd’hui, l’Écriture s’accomplit. Aujourd’hui, la promesse de Dieu se réalise. Alors, dans un premier temps, la foule fait bon accueil à Jésus, aux miracles et aux signes qu’il accomplit, à la Bonne Nouvelle qu’il annonce. Les gens s’émerveillent.

Et puis, brusquement, le doute s’instille. Qui est-il vraiment ? N’est-il pas simplement le fils de Joseph le charpentier ? Et lorsque Jésus, avec vigueur, annonce l’universalité du dessein de Dieu, voici que la foule se retourne contre lui. C’est la colère et la fureur. On veut le tuer.

Ce chemin de Jésus passera bien par la mort, mais ce n’est pas à Nazareth que le Christ sera tué. Et ce chemin ne sera arrêté ni par la violence à Nazareth, ni plus tard à Jérusalem. Frères et sœurs, il nous faudra tout l’évangile pour comprendre Pâque. Et Pâque pour comprendre l’évangile. Déjà saint Luc le suggère : « Jésus, passant au milieu d’eux, allait son chemin. »

2. Mais ce chemin, frères et sœurs, ce chemin de Pâque, n’est pas seulement celui de Jésus.

Ce que Jésus vit et traverse, il le fait pour chacun de nous. Et ce que nous vivons, nous pouvons le vivre avec Jésus, éclairés par son chemin, laissant Jésus venir à nos côtés, dans les divers moments et situations de nos existences.

À travers les âges et les étapes de la vie, que nous soyons jeunes, dans la maturité, ou déjà âgés, notre chemin, c'est celui de Jésus.

Que nous soyons heureux ou malheureux, que soyons en pleine forme ou que nous ayons de petits ou gros ennuis de santé, notre chemin, c'est celui de Jésus.

Que nous ayons des richesses ou que nous n'en ayons pas, Jésus vient vers nous.

Que nous soyons puissants ou faibles, que nous soyons honorés ou méprisés, qui que nous soyons, Jésus s'adresse à nous, et nous appelle à sa suite.

Il est « le chemin, la vérité, et la vie ».

3. La foule, dans l'évangile de ce jour, passe par plusieurs états, et notamment l'admiration puis la colère. Et nous-mêmes, suivants les moments, passons par bien des états intérieurs. Alors, comment faire pour aller vers le bien ? Et vers Dieu ?

Quand les choses vont bien, cela peut sembler facile. Mais n'oublions pas de rendre grâce à ces moments-là. N'oublions pas de rendre témoignage à Dieu pour tout ce qu'il nous donne : la vie reçue et transmise, la paix et la joie, les paroles de grâce de l'Évangile, l'appel à être avec le Christ et à le suivre. En ces moments-là, prenons force et soyons généreux. En ces moments-là, laissons grandir en nous la foi, l'espérance et la charité.

Quand les choses vont mal, c'est plus difficile. Et quand la tristesse nous envahit, ou que la colère nous submerge, que faire ?

Sans doute, déjà, il faut repérer la tentation, quand nous sommes « attaqués » par les vents mauvais. Nous pourrions devenir complices de la mort alors même que la souffrance ne vient pas de nous. Et si la colère est présente, nous savons qu'elle peut être destructrice. Des autres ou de nous-mêmes.

Sans doute, aussi, il faut nous souvenir de ce qui a été reçu de bon auparavant, pour prendre courage dans l'épreuve ; nous souvenir de ce qui avait été décidé de bon et dans la lumière, pour nous tenir debout quand le vent souffle ou que l'obscurité se fait.

Sans doute, encore, il faut nous confier à Dieu, oser crier vers lui. Oser venir vers lui avec notre souffrance, notre prière, notre révolte peut-être.

Mais, toujours, il faut être avec le Christ. Ou plutôt le laisser être avec nous.

Sans lui, nous ne pouvons rien faire. C'est avec lui que nous traversons l'épreuve. C'est lui qui nous libère de nos cécités ou de nos mutismes. C'est lui qui nous redonne de marcher alors que nous étions cloués au sol. C'est lui qui nous redonne de pouvoir aimer.

Jésus va son chemin, mais il nous prend avec lui. Et dans la lumière comme dans l'obscurité, il veut nous conduire vers le Père, et nous donner son Esprit.

4. L'admirable passage de l'épître aux Corinthiens que nous avons entendu peut nous aider à suivre ce chemin de Jésus.

Saint Paul nous y invite à « rechercher avec ardeur les dons les plus grands ». Et il nous indique « le chemin par excellence », celui de la charité, celui de l'amour – c'est-à-dire le chemin du Christ lui-même.

Laissons résonner en nous quelques mots de cette lettre : patience, service, humilité, justice, joie, vérité, confiance, espérance, amour... Il faudrait tout relire !

5. Pour nous aider à vivre ce chemin dans la semaine qui vient, je vous indique quelque chose de simple et de concret.

Prenez d'abord le temps de relire ce passage de la lettre aux Corinthiens, au chapitre 13. Relisez tranquillement. En savourant et en goûtant ce que cela a de fort et de bon. Et puis, si vous le voulez, notez quelques mots ou expressions, ou un passage, quelque chose qui serait pour vous comme une perle précieuse. Et puis encore, chaque jour de la semaine, essayez de vous laisser éclairer, appeler ou encourager par ces mots. Par exemple en essayant chaque jour de vivre et d'agir sous la lumière d'un de ces mots, un mot par jour, simplement, humblement.

« Ce qui demeure aujourd'hui, nous dit saint Paul, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité. »

Père Jean-Bruno Durand, sj.